

## Consultation publique

### Piétonnisation à l'année de la rue Wellington

### Compte-rendu du café-rencontre avec les commerçants

**Date :** Mardi le 4 février 2025

**Lieu :** Salle 501 - Salon des Grands Verdunois - 4555 Verdun

#### Introduction

La rencontre avait pour objectif de recueillir les perspectives des commerçants de la rue Wellington sur la possibilité d'une piétonnisation à l'année. Les discussions visaient à identifier les défis que cela pourrait poser à leurs commerces, à évaluer l'impact potentiel sur l'attractivité commerciale et la vitalité économique de la rue, ainsi qu'à explorer des solutions ou des mesures d'accompagnement qui pourraient faciliter l'acceptabilité du projet.

#### Viabilité économique des commerçants

Plusieurs commerçants ont exprimé leurs préoccupations quant à la réduction de leur chiffre d'affaires durant la piétonnisation estivale. Bien que ces derniers acceptent la piétonnisation estivale par solidarité envers l'écosystème commercial de la rue, plusieurs commerçants craignent qu'une piétonnisation à l'année ne les oblige à fermer leurs commerces. Certains types de commerces, comme les bars et les restaurants, bénéficient d'un achalandage accru durant la piétonnisation estivale, tandis que d'autres, notamment les commerces de proximité et les services, enregistrent des baisses de revenus.

Par ailleurs, certains commerces, notamment ceux vendant des produits lourds ou encombrants nécessitant des achats fréquents, comme les épiceries et les animaleries, ont observé une baisse de 10 à 20 % de leur chiffre d'affaires pendant la piétonnisation estivale. Or, cette période représente normalement un moment clé de croissance annuelle pour ces commerces. Devant ces pertes déjà significatives sur quelques mois, plusieurs s'inquiètent de l'impact d'une piétonnisation permanente, craignant de ne plus pouvoir compenser ces baisses et, ultimement, d'être contraints de fermer leurs portes.

Certains commerces plus nichés ne dépendent pas uniquement de la clientèle locale pour assurer leur viabilité. Leur modèle repose sur une clientèle régionale qui se déplace spécifiquement pour leurs produits ou services. Cette clientèle, souvent en provenance

de la Rive-Sud, du West Island ou de Laval, est sensible aux obstacles d'accessibilité. Si la barrière d'accès devient trop importante, que ce soit par le manque de places de stationnement ou une logistique trop complexe, les commerçants ont mentionné craindre que les clients se déplacent vers d'autres artères commerciales disposant d'un accès plus facile en voiture.

### **Impacts sur l'accessibilité aux commerces**

La suppression des espaces de stationnement à proximité des commerces représente un obstacle important pour la clientèle locale, en particulier pour les personnes âgées et celles à mobilité réduite, qui dépendent de l'accessibilité pour leurs déplacements. De plus, certains commerçants craignent que la clientèle régionale hésite davantage à se rendre sur la rue Wellington si elle n'a pas l'assurance de pouvoir se stationner facilement. Certains commerçants ont tenté d'atténuer cet enjeu en période estivale en offrant un service de « valet maison », mais ils doutent de la viabilité à long terme d'un tel service en raison des coûts et des contraintes logistiques qu'il implique ainsi que des changements faits par l'arrondissement sur l'utilisation des espaces jadis destinés au stationnement. Il a été également nommé que plusieurs employés ne résident pas à Verdun et se déplacent en voiture compte tenu de leurs horaires de travail, ce qui complique leur quotidien.

Plusieurs commerces de la rue Wellington ne disposent pas de ruelles pour recevoir leurs livraisons, ce qui rend leur approvisionnement problématique. De plus, certaines ruelles ont été fermées lors de la piétonnisation, car les gens qui cherchaient un espace de stationnement et n'en trouvaient pas laissaient leur voiture dans les sorties des ruelles, les rendant ainsi inopérantes. Déjà, certaines entreprises refusent d'effectuer des livraisons durant la piétonnisation estivale en raison des contraintes d'accès, allongeant ainsi les délais et augmentant les coûts. Pour les commerces qui reçoivent des livraisons volumineuses, comme les bars, restaurants et animaleries, cette situation pourrait entraîner une hausse importante des frais d'exploitation si elle se pérennisait, compromettant la rentabilité de ces établissements à long terme.

Ces situations s'ajoutent au fait que l'arrondissement est enclavé par sa situation géographique qui complexifie les déplacements des personnes qui le fréquentent. Ceci n'est pas un enjeu mineur; au contraire, le fait de ne pas avoir plusieurs routes d'accès rend le quartier plus vulnérable aux changements liés à la mobilité, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur du quartier. Selon les commerçants, cette situation géographique du quartier et le fait que la rue Wellington est la seule artère commerciale de Verdun constituent des particularités qui mettent à risque l'équilibre fragile de la rue Wellington.

## **Viabilité économique de la rue Wellington**

La rue Wellington est la seule artère commerciale de Verdun; les commerçants expriment des préoccupations quant aux effets d'une piétonnisation à l'année sur son équilibre économique. Cette transformation s'ajouterait à d'autres défis qui ont dû être relevés au cours des dernières années, comme la crise inflationniste, la COVID-19, ou encore la hausse des loyers commerciaux. Depuis 2019, le nombre de restaurants est passé de 51 à 80, modifiant graduellement la composition commerciale de la rue. Les commerçants craignent qu'une piétonnisation permanente puisse amplifier cette tendance en favorisant les commerces de bars ou de restauration, au détriment des commerces de proximité qui répondent aux besoins quotidiens des résidents.

Certains commerçants redoutent qu'une baisse de la diversité commerciale entraîne la perte d'une partie de sa clientèle locale et régulière et une baisse de son attractivité globale. Les commerces plus spécialisés, qui dépendent d'une clientèle venant de l'extérieur de Verdun, souvent en voiture, pourraient être directement affectés, menaçant la mixité commerciale. Dans un contexte où l'inflation exerce déjà une pression importante, une baisse de chiffre d'affaires, même temporaire, pourrait être suffisante pour provoquer des fermetures. Certains expriment qu'une transformation mal maîtrisée de l'artère pourrait ainsi affaiblir son dynamisme et compromettre son attractivité à long terme.

D'autres commerçants expriment des préoccupations quant à un possible embourgeoisement du quartier si la rue Wellington devenait piétonne à l'année. Ils craignent que la piétonnisation permanente transforme la rue en une artère commerciale à vocation touristique, attirant davantage une clientèle de passage plutôt que de répondre avec équilibre aux besoins quotidiens des résidents de Verdun. Cette transformation pourrait accentuer la pression sur les loyers commerciaux et résidentiels, rendant plus difficile le maintien des petits commerces indépendants et mettant en péril l'équilibre actuel entre commerces de destination et commerces de proximité.

## **Tensions et préoccupations sociales liées à la piétonnisation**

Plusieurs commerçants expriment une fatigue face à l'adaptation. Après plusieurs années à ajuster leurs opérations à la piétonnisation estivale, ils craignent que l'instauration d'une piétonnisation permanente représente une charge supplémentaire difficile à absorber. Ce sentiment est exacerbé par le contexte économique actuel, où la hausse des coûts d'exploitation et des loyers met déjà une pression considérable sur leur rentabilité. De plus, les commerçants considèrent que la pétition de piétonnisation à l'année ne considère pas suffisamment leurs besoins ou conditions actuelles.

Il a été soulevé à plusieurs reprises que la prise de parole publique au sujet de la piétonnisation à l'année posait un réel risque réputationnel pour les commerçants. Plusieurs ont fait part de leur inconfort à exprimer une opinion divergente, de peur d'être perçus de façon conflictuelle comme des opposants à une transformation urbaine perçue positivement par certains groupes citoyens. Selon eux, cette situation cadre injustement la discussion sur la piétonnisation comme un affrontement entre des groupes de citoyens qui veulent le changement et les commerçants qui constituent une entrave à la transformation du quartier.

Des témoignages font état d'intimidation et de boycottage envers des commerces ayant pris position contre la piétonnisation à l'année, alimentant une méfiance et un besoin de représentation collective anonyme. Ainsi, certains commerçants préfèrent que la Société de développement commercial (SDC) prenne la parole en leur nom pour éviter d'être personnellement identifiés. Cette tension complique le dialogue et peut fausser la perception de consensus autour du projet.

Plusieurs personnes présentes ont rapporté avoir le sentiment que le projet était déjà décidé et que la consultation n'était qu'une formalité. Ce manque de confiance est aggravé par un besoin accru de transparence dans les décisions municipales, notamment en ce qui concerne l'échéancier des travaux et leurs impacts concrets sur la logistique commerciale et l'accès aux commerces. Plusieurs commerçants ont indiqué que l'absence de prévisibilité dans les aménagements était une préoccupation majeure. Ces derniers souhaitent une planification claire à long terme pour adapter leurs stratégies d'affaires et éviter d'être pris de court par des changements soudains. Une visibilité sur plusieurs années leur permettrait de mettre en place des mesures d'accompagnement adaptées.

### **Pistes de solutions proposées**

Les commerçants ont formulé plusieurs propositions pour adapter la piétonnisation à l'année tout en atténuant ses impacts sur leurs activités. La recommandation clé serait de revoir la longueur du tronçon piétonnisé, en envisageant une configuration plus courte, centrée autour d'une place publique devant l'église. Cette option permettrait de conserver des espaces de stationnement et de faciliter l'accès aux commerces qui dépendent fortement de la clientèle motorisée. Ceci aurait également pour effet d'encadrer la piétonnisation de façon à différencier l'expérience estivale du reste de l'année. Par ailleurs, si le projet de piétonnisation à l'année va de l'avant, ce serait très important d'avoir une période de transition pour que les commerces puissent s'adapter au changement.

Une meilleure gestion du stationnement et des transports serait également une priorité pour les commerçants. Il a été proposé de réévaluer l'aménagement de la rue Verdun qui possède deux pistes cyclables pour y évaluer les espaces de stationnement disponibles. La circulation sur le boulevard LaSalle mériterait aussi une analyse approfondie, notamment pour anticiper les impacts du détournement de la circulation automobile en cas de piétonnisation prolongée. Par ailleurs, plusieurs commerçants insistent sur la nécessité de réexaminer le transport en commun pour garantir un accès fluide à la rue Wellington, que ce soit par le renforcement des lignes d'autobus ou l'amélioration des connexions vers la rue piétonne.

Concernant les livraisons, les commerçants estiment que des solutions devraient être mises en place pour accommoder les commerces qui ne disposent pas de ruelles. L'ajout de zones de déchargement aménagées et de plages horaires réservées aux livraisons pourrait faciliter l'approvisionnement. L'idée d'un entrepôt de proximité a aussi été évoquée pour centraliser les marchandises et limiter les perturbations sur la rue.

Enfin, la sécurité et l'entretien hivernal sont des enjeux également importants. La circulation des vélos, trottinettes et autres véhicules légers devrait être mieux encadrée, avec des ralentisseurs ou des mesures pour assurer une cohabitation sécuritaire. Quant au déneigement, l'importance d'éviter que les trottoirs deviennent impraticables, en particulier pour les personnes âgées et celles à mobilité réduite, a été soulignée à plusieurs reprises. Certains commerçants ont précisé que si les personnes retraitées cessent de sortir par crainte de glisser en hiver, la rue risque de perdre une part importante de sa fréquentation de jour la semaine.

**Participants :**

Robin Simard  
Célyne Austin  
Marylin Joly  
Kamar Boudemlij  
Philippe Sarrasin  
Kenny Grover  
Jacob Grover  
Nadia Gagnon  
Louis Rindeau  
Philippe Larosse  
Francis Remillard  
Sophie Bergeron  
Patrick Mainfield